

Un département attractif

1.62 M d'habitants

Un territoire sous tension

13 % du territoire artificialisé 1 M d'habitants exposés à au moins un risque

Un équilibre original

Richesses et fragilités





Sources

Les illustrations, cartes et dataviz sont principalement issues des documents suivants :



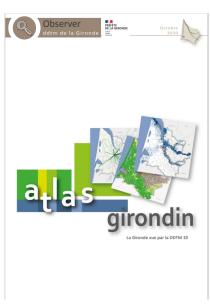
Toutes les sources sont accessibles en cliquant sur la vignette.



Giroscopie, document réalisé en partenariat avec l'A'Urba



Panorama ESS, GIRONDE & BORDEAUX MÉTROPOLE Édition 2021 (CRESS Nouvelle-aquitaine)



L'atlas réalisé par la mission observation et stratégies territoriales de la DDTM

Complétées avec les données disponibles dans les Géoclips suivants :

Cartographie interactive du territoire girondin



Girondescopie : cartographie interactive du territoire girondin



L'observatoire des terrioires



L'observatoire des espaces naturels agricoles forestiers et urbains





Gironde Tourisme

Note de lecture



Quelles sont les grandes tendances depuis 2015 ?

Ce document fait suite au "Livre Blanc des territoires girondins" adopté en 2015.

Pour apporter un regard sur les grandes tendances depuis 2015, l'analyse synthétique réalisée dans cette étude porte sur la période 2013-2018.

Il s'appuie sur une capitalisation des dernières données disponibles dont le millésime INSEE 2018 (cf. visuel ci-contre).

Pour guider votre lecture, vous trouverez sur chaque grand thème une lecture girondine à laquelle s'adosse une lecture territoriale.

Une organisation administrative stabilisée depuis 2016

En Gironde, l'organisation administrative actuelle compte :

- 6 nouvelles communes, soit un total de 535 communes,
- 28 établissements publics de coopération intercommunale dont 3 communautés d'agglomération et une métropole,
- 33 cantons.

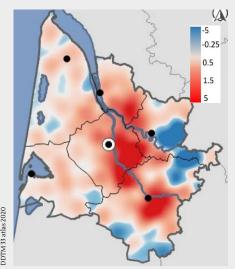
Une croissance démographique soutenue

En matière de croissance démographique, les dynamiques perdurent. La Gironde est le département français qui a gagné le plus d'habitants sur la période 2013-2018.

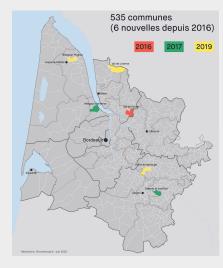
On constate un renforcement de cette croissance dans le périurbain et une perte d'attractivité dans certains secteurs à l'est et au sud du département.

La croissance de la population est due principalement aux nouveaux arrivants. Elle s'explique également par l'accroissement naturel de la population, le nombre de naissance étant supérieur au nombre de décès, véritable spécificité girondine par rapport aux autres départements aquitains.

Sur la période, en moyenne, 19 266 nouveaux habitants sont arrivés chaque année en Gironde. Ces nouveaux arrivants sont majoritairement des étudiants (20-30 ans), ensuite viennent les employés, puis les cadres et professions intermédiaires.



Taux d'évolution annuelle moyenne de la population (%) par commune

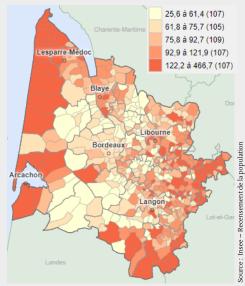


Une population jeune mais soumise à la tendance générale du vieillissement

La Gironde est jeune (36 % des Girondines et Girondins ont moins de 30 ans en 2018) mais elle n'échappe pas à la tendance générale au vieillissement, en particulier dans les zones littorales et rurales (d'ici 2050 la moitié des 500 000 nouveaux Girondins seront des seniors).

La Gironde présente néanmoins l'indice de vieillissement le plus faible de la région : on dénombre en 2018 82 personnes de 65 ans ou plus (contre 74 en 2013) pour 100 jeunes de moins de 20 ans.

La part des plus de 75 ans est la plus faible de la région (8,9 % en 2018 contre 11,4 % en Nouvelle Aquitaine).



Indice de vieillissement des communes girondines en 2018



Le territoire de Bordeaux correspond au périmètre de la commune. En 2018, Bordeaux représente 32 % de la population métropolitaine et 16 % de celle de la Gironde. À noter que 10 % de la population vit dans les quartiers politique de la ville, qui sont aujourd'hui au nombre de 6 (Bacalan, Sellier - Léo Lagrange - la Benauge, Carle Vernet - terres neuves, Grand parc, le Lac, Saint-Michel).

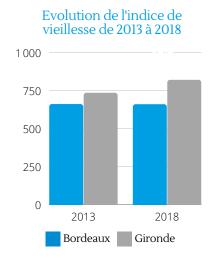


L'évolution de la population sur Bordeaux est de 5,52 % sur la période 2013-2018 contre 3,28% entre 2008 à 2013.

La population rajeunit avec une baisse régulière des plus de 75 ans (7,2 % en 2018 contre 7,9 % en 2013) et un indice de vieillissement faible (66,2 en 2018).





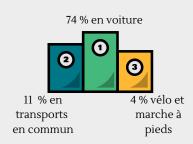


Un usage majoritaire de la voiture

Depuis 2013, en Gironde la voiture est toujours en haut du podium (74 % de part modale).

À l'échelle de la Gironde, les déplacements domicile/travail restent monocentrés sur la métropole.

Comment se déplacent les Girondines et Girondins ?



Lesparre-Médoc

Blaye

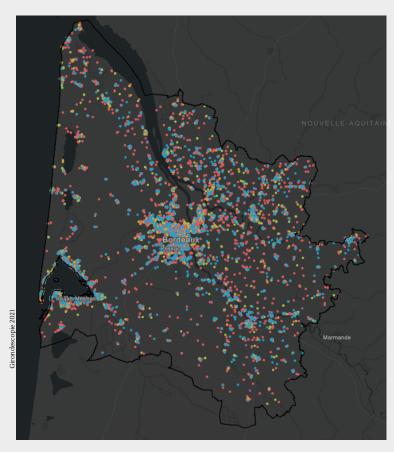
Bordeaux

Libourne

Langon

Marmande

Répartition des équipements et services accessibles au public (source BPE-INSEE -2018)



Les équipements du quotidien : une Gironde bien dotée

La Gironde est un territoire qui reste globalement bien couvert en services à la population (augmentation de 9 % de l'offre sur la période).

C'est également un territoire bien connecté avec un objectif de raccordement de 100 % en fibre optique d'ici 2024. Par ailleurs, 99,6 % du territoire girondin est accessible en 4G (à minima un opérateur) soit une hausse de 11.2 % sur les 4 dernières années.

ISEE 2019





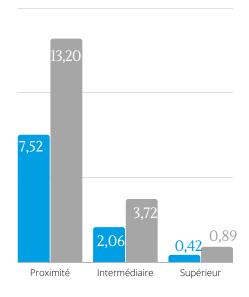


On constate un léger fléchissement, depuis 2008, de la proportion des actifs se rendant à leur travail en voiture (40 %) au bénéfice des transports en commun (28 %) et des 2 roues (17 %).

A noter le schéma des mobilités sur Bordeaux Métropole qui vise à lutter contre les problèmes de congestion sur les principaux axes de circulation.

Un point de vigilance sur Bordeaux où le nombre d'équipements sportifs et culturels de proximité (par exemple terrains de tennis, salles multisports, terrains de grands jeux, boulodromes, bibliothèques...) pour 10 000 habitants est de 3,97 (contre 13,2 pour la Gironde) en 2020.

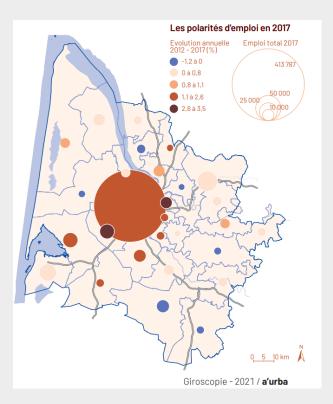
Indice d'équipements sportifs et culturels en 2020



Une dynamique de création d'emplois contrastée et polarisée

En Gironde, en matière d'emploi, la dynamique de création reste positive, avec une hausse de 6,5% de 2013 à 2018 (soit +1,1% d'évolution annuelle).

On dénombre ainsi 678 748 emplois en 2018 en Gironde, principalement localisés sur la métropole (6 emplois sur 10), le Libournais, Langon et le Bassin d'Arcachon.



Un taux de chômage qui reste stable

Avec une très légère baisse de 0,1 point en 5 ans, la Gironde compte 12,8 % de chômeurs en 2018 (parmi les 15-64 ans), avec des disparités territoriales : il est notamment plus élevé sur les communautés de communes du Pays Foyen (17 %), Médoc Atlantique (15,8 %) et Médoc Cœur de Presqu'île (15,2 %).

Une majorité d'emplois tertiaires

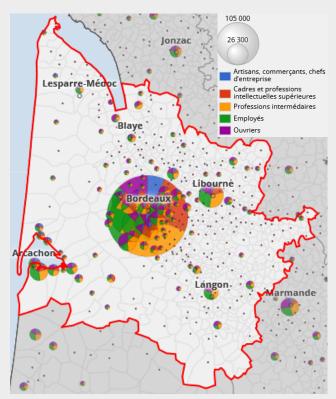
Les activités tertiaires sont très largement majoritaires et continuent de croître, pour représenter en 2018 plus de 80 % des emplois au lieu de travail.

Bien qu'en légère baisse, le poids de l'agriculture demeure non négligeable en Gironde (4 % des emplois) et peut constituer, dans certaines intercommunalités à dominante viticole, le principal secteur d'activité (près de 50 % des emplois au lieu de travail sur le Grand Saint-Emilionnais par exemple)

En termes de catégories socioprofessionnelles hors agriculteurs exploitants, en 2018 comme en 2013 les emplois girondins se répartissent pour plus de la moitié entre employés (27,3 %) et professions intermédiaires (27,3 %).

En hausse de 1,9 point par rapport à 2013, les cadres et professions intellectuelles supérieures passent en 3 position, devant les ouvriers.

La part des artisans, commerçants et chefs d'entreprises augmente, elle, de 0,5 point en 2018.



Répartition des emplois au lieu de travail en 5 catégories (hors agriculteurs exploitants) en Gironde - 2018 Source : Insee - Recensement de la population

On note une prépondérance des emplois dans le tertiaire et augmentation du nombre d'emplois total.

La catégorie socio-professionnelle la plus représentée est celle des cadres et des professions intellectuelles.

Une baisse du taux de chômage (- 1,1 points entre 2013 et 2018) et du nombre d'actifs en temps partiel est à souligner.

Taux de chômage des 15 - 64 ans en 2018 14,5 %

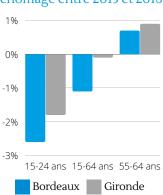
Évolution de l'emploi entre 2013 et 2018



Part des emplois dans le tertiaire en 2018



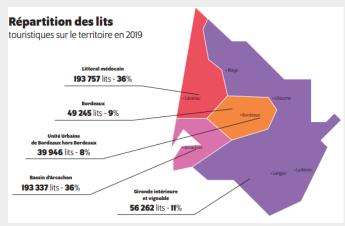
Évolution du taux de chômage entre 2013 et 2018



Un département touristique

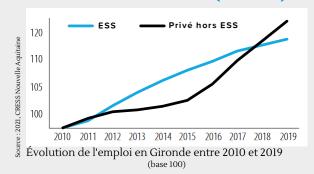
Avec 6 millions de séjours et 32,6 millions de nuitées sur l'année 2018, la Gironde est le 4 département le plus visité par les français.

Elle demeure une destination touristique phare avec des offres diversifiées répondant à différentes clientèles : tourisme d'affaires et patrimonial à Bordeaux, tourisme de masse et balnéaire sur le littoral, oenotourisme entre Bordeaux, Saint-Emilion et le Médoc.



Répartition des lits touristiques en 2019 Source : Gironde Tourisme

Économie Sociale et Solidaire (ESS)



1/4 des établissements employeurs de la Nouvelle Aquitaine

5 027 établissements employeurs

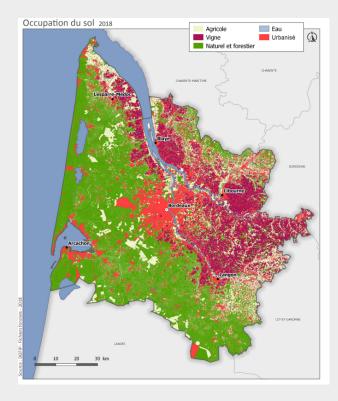
67,7 % de femmes

Une spécificité agricole

En 2019, la Gironde se place au 5^{ème}rang des départements en termes de nombre d'exploitations en agriculture biologique.

Dans le même temps, on observe une diminution de la surface agricole utile de 3,5 % de 2010 à 2020 (- 0,8 % pour la France) et la Gironde perd 25 % de ses exploitations agricoles en 10 ans.

Côté pyramide des âges, la tendance générale est au vieillissement de la population des agriculteurs.



En 10 ans, on observe une augmentation de 17 % du nombre de salariés dans le champ de l'ESS. En 2021, on dénombre ainsi 55 134 salariés soit 9,6 % du total des salariés.

La Gironde est le seul département de la Nouvelle Aquitaine où la dynamique de création d'emplois se constate dans toutes les familles de l'ESS. Les associations ont créé le plus d'emplois sur la période. 40 % des effectifs exercent dans le secteur de l'action sociale (hébergement social et médico-social, aide à domicile, crèches...).



6 779 884 passagers à l'aéroport de Bordeaux en 2018



Bordeaux est une destination touristique à part entière, connue mondialement.

Près de 6,8 M de passagers en 2018 à l'aéroport de Bordeaux (+9,3 % par rapport à 2017) transportés par 31 compagnies aériennes, soit le 8ème aéroport de France métropolitaine.



Le vin, le label Unesco dont elle bénéficie depuis 2007, en font sa renommée.

Elle représente globalement 33 % des nuitées en hôtellerie de la Gironde en 2018, et 3,2 % des emplois touristiques sur l'unité urbaine de Bordeaux (13 860 emplois en 2018).

Dans un contexte de crise, le tourisme urbain s'est finalement maintenu en 2021.



Part des emplois agricoles



Les emplois agricoles ne représentent que 0,2 % des emplois salariés en 2018 sur Bordeaux, avec 11 exploitations agricoles dénombrées sur le territoire en 2020.

Une fragilité sociale marquée dans les territoires ruraux et l'est métropolitain

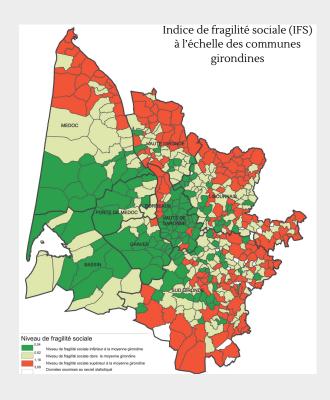
L'indice de fragilité sociale consiste à mesurer le poids que représentent les situations menant à l'exclusion sociale (structure familiale, niveau de diplôme, situation par rapport à l'emploi et revenus).

En Gironde, les niveaux de fragilité sociale supérieurs à la moyenne départementale se situent particulièrement dans le nord du Médoc, de la Haute Gironde, du Libournais, ainsi que dans les franges du Sud Gironde.

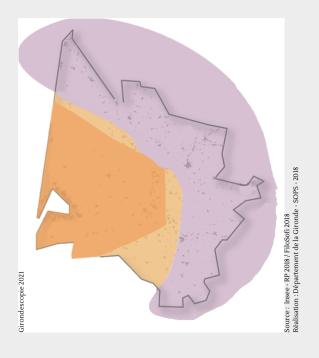
Des déséquilibres qui demeurent

La Gironde présente d'un côté des territoires « riches » qui profitent de leur attrait touristique ou d'une industrie créatrice de richesses et de l'autre des territoires plus fragiles ne pouvant s'appuyer ni sur les revenus aisés de ménages résidents ni sur un potentiel fiscal élevé pour porter leur développement.

En 2021, près de 12,6 % de la population girondine vit sous le seuil de pauvreté, soit 1 063 € par mois. Et chez les jeunes de moins de 30 ans le taux de pauvreté atteint 22 %.



L'ensemble de ces constats s'illustre par un "croissant de la pauvreté" qui ne s'émiette pas.







Des déséquilibres intra-muros persistent avec des taux de pauvreté pouvant atteindre 51 % sur certains secteurs de Bordeaux, notamment sur les 6 quartiers prioritaires de la ville.

En 2018, le taux de pauvreté sur Bordeaux est de 16 % (Gironde : 12,6 %).

L'évolution du taux de pauvreté sur les quartiers prioritaires de la politique de la ville est hétérogène : il augmente sur Bacalan (36 % en 2018), Grand parc (41,6 %), Le lac Les aubiers (53 %) et baisse sur Saint-Michel (32,3 %) et La Benauge (43,5 %).

Taux de pauvreté en 2018



À noter que l'indice de fragilité sociale a très légèrement diminué entre les 2 recensements de 2013 et 2018 (0,97 en 2018 contre 1,03 en 2013).

Des tensions territoriales sur le marché du logement

La Gironde connait des situations contrastées avec des secteurs qui demeurent en tension sur la métropole et sa périphérie ainsi que sur la zone littorale.

Les prix du marché immobilier ont globalement progressé avec des prix de terrains à bâtir qui se sont emballés en moins d'une décennie.

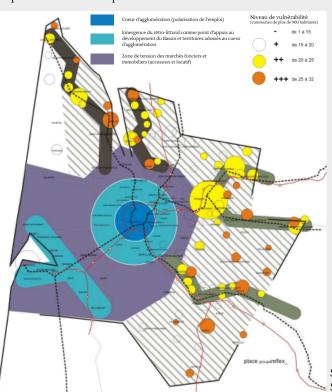
Dans un contexte de tensions des marchés du logement, les parcours résidentiels sont confrontés à des situations fréquentes de blocage.

On dénombre près de 90 000 logements sociaux en Gironde en 2018, avec une évolution de 20% sur les 5 dernières années (et +35 % sur le Bassin d'Arcachon).

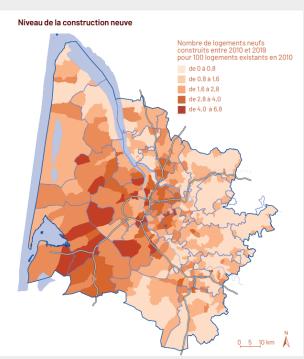
Bordeaux Métropole accueille 77 % des logements locatifs sociaux du Département.

Bien que le nombre de demandes en logement social a augmenté de 35 % depuis 2013, l'offre du parc peine à répondre aux besoins.

57 900 demandes de logements sociaux en 2019, pour 9 780 logements attribués. 1 logement attribué pour 5,4 demandes en moyenne ces trois dernières années. Bordeaux Métropole représente les trois quarts des demandes et attributions.



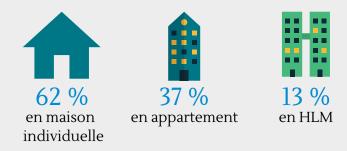
Une dynamique de construction forte



Giroscopie- A'Urba -2021

La Gironde bénéficie d'une dynamique de construction forte (+ 1,8 % sur la période) majoritairement à destination de propriétaires occupants. L'habitat individuel y prédomine favorisant un phénomène d'étalement urbain fragilisant l'armature territoriale.

Globalement les offres de logements sont en fortes évolutions : construction neuve importante, vacance souvent maîtrisée (sauf exceptions locales), offre sociale en croissance, problématiques touristiques vers le littoral (résidences secondaires), marchés immobiliers tendus (en volume et en prix).



Où habitent les Girondins?

Synthèse des grands enjeux de l'habitat girondin Source : Plan départemental de l'habitat (2015-2020)

Près de 25 % des logements ont été construits avant 1919 (impact sur la lutte contre le logement indigne et la précarité énergétique).

Avec près de 3 %, l'évolution du nombre de logements sociaux est identique à la moyenne du département.

31 % des ménages sont propriétaires de leur résidence principale. On note cependant un léger fléchissement des résidences principales au profit des résidences secondaires.

En matière d'habitat, la ville de Bordeaux ne fait pas partie du territoire de la délégation des aides à la pierre du Département. Toutes les aides accordées sont le fait d'une politique volontariste et s'inscrivent dans un travail en étroite collaboration avec Bordeaux Métropole.

D'importantes opérations de constructions immobilières sont observées ces dernières années sur Ginko, Belcier ou encore Euratlantique. Depuis 2010, l'augmentation du nombre de logements construits s'accélère avec 2 360 logements en moyenne chaque année de 2015 à 2019 (contre 1 515 entre 2010 et 2014).

Part en 2018 des résidences principales construites avant 1919



24,8 % Bordeaux



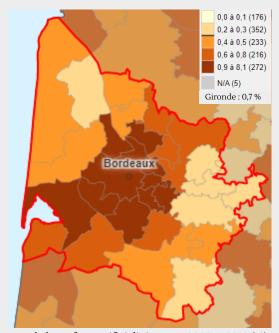
Nombre annuel moyen de logements commencés

1515 2360
2010-2014 2015-2019

Un territoire sous tension permanente

En 2018, les territoires agricoles, forestiers et seminaturels couvrent 85 % de la Gironde (49 % de forêts et milieux semi-naturels et 36 % de territoires agricoles).

En 2018, 8,7 % du territoire girondin est artificialisé (90 522 ha).



Part de la surface artificialisée entre 2009 et 2019 (%) Source : Observatoire de l'artificialisation des sols – Plan Biodiversité, 2009-2019

Sur la période 2009-2019, la part de la surface artificialisée en Gironde a augmenté de 0,7 %. Cette évolution est supérieure à la moyenne régionale qui est de 0,5 % sur cette période.

De nettes spécificités territoriales sont observées, en particulier sur le pourtour métropolitain avec notamment le territoire des Coteaux Bordelais (3,7 %) et de Saint-Loubès (2,4 %).



De 2009 à 2019, c'est l'équivalent de 4 lacs de Lacanau qui ont été artificialisés, soit 7 685 ha mais cette dynamique commence à ralentir.

La richesse des milieux naturels, la qualité des ressources en eau souterraine, restent fortement exposées au développement de l'urbanisation, à la fréquentation touristique et au développement d'espèces exotiques envahissantes.

La part des territoires artificialisés sur Bordeaux connait une très faible progression, avec 83,8 % en 2018 (contre 83,1 % en 2012).

L'augmentation de la densité est constante : elle passe de 4 779 hab/km² en 2008 à 5 172 hab/km² en 2018, soit une évolution de 8 % en 10 ans.

Part des territoires artificialisés en 2018

83,8 %

Densité de population en 2018

5 172
hab./km2

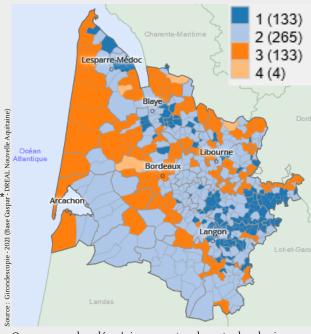


Avec un réchauffement climatique de + 4° C, la Gironde n'aurait plus du tout le même visage.

La Gironde est soumise à de nombreux risques naturels: érosion littorale, submersion marine, inondation fluvio-maritime, mouvement de terrain et feu de forêt.

D'ici la fin du siècle leurs impacts vont s'amplifier avec les effets du changement climatique sur les territoires et populations qui vont devoir s'adapter.





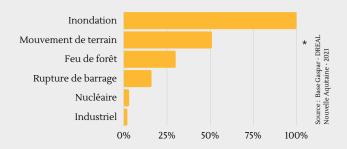
Occurrence des aléas / risques naturels ou technologiques sur les communes de Gironde

Selon la carte ci-contre, toutes les communes girondines sont concernées par au moins un risque / aléa, la moitié par 2.

Une commune soumise à un risque / aléa correspond à l'exposition aux risques mesurée à la fois au regard des documents réglementaires existants et des documents d'informations préventives recensées en direction des populations.

En termes de répartition, c'est le risque inondation qui concerne toutes les communes girondines tandis que plus de la moitié d'entre elles sont soumises aux mouvements de terrain et 30 % aux feux de forêt.

Répartition des aléas / risques naturels ou technologiques en Gironde



- *
 GASPAR: base nationale de gestion assistée des procédures administratives relatives aux risques qui réunit des informations sur les documents d'information préventive ou à portée réglementaire dont:

 plan de prévention des risques (PPR) naturels et assimilés et PPR technologiques,

 - procédures de type « reconnaissance de l'état de catastrophes naturelles », documents d'information préventive (document d'information communal des populations sur les risques majeurs, porté à connaissance, Atlas des zones inondables).

Les principaux risques sur le territoire concernent la qualité de l'air et les inondations. Bordeaux est intégrée au Plan de Prévention des Risques Inondations (PPRI) de l'aire élargie de l'agglomération Bordelaise.

Un point de vigilance est à soulever sur la spécificité des épisodes de canicules en milieu urbain, plus difficiles à supporter.







Synthèse

Cette rapide actualisation du diagnostic montre une certaine constance des problématiques identifiées dès 2015 dans le "Livre Blanc des territoires girondins".



- Un territoire très attractif, qui connaît un essor démographique, caractérisé par un rajeunissement de la population et une densification en constante hausse, soutenue par une construction immobilière dynamique.
- Une stabilité concernant le nombre de personnes dans les logements (forte proportion de petits ménages et de personnes seules).
- Un taux de pauvreté supérieur à la moyenne girondine, à l'encontre de l'image attribuée à la ville. Sur les quartiers prioritaires de la politique de la ville, ce taux oscille entre 32 % et 53 % de la population.
- Pour l'accessibilité aux services, le taux d'équipements sportifs et culturels de proximité reste largement inférieur à celui de la Gironde, mais la commune abrite a contrario des équipements de portée souvent métropolitaine.
- Face à l'augmentation de la densification de la ville, la question de la capacité de la commune à offrir un cadre de vie favorisant le bien-être repose sur la lutte contre toutes les formes de pollution : air, sol, eau, sonore.

Notes



Plus d'infos : girondescopie.fr

